

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 354 MARS 2011

Cendres

Sur mon front ou dans mes mains,
la cendre dit la terre, la terre d'où je viens,
celle que j'habite pour la changer, la transformer,
et en même temps transformer mon cœur.

Mes mains couvertes de cendres,
marquées de mon péché et de choses ratées,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles redeviennent capables de construire
et pour que tu en ôtes la saleté.

Mes mains crispées sur mes possessions
et mes idées toutes faites,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles laissent échapper mes trésors.

Mes mains, prêtes à lacérer et à blesser,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles redeviennent capables de caresser.

Mes mains, fermées comme des poings
de haine et de violence
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
Tu y déposeras la tendresse

Mes mains se séparent de leur péché :
devant Toi, Seigneur, je les ouvre :
J'attends ton pardon.

Au creux de mes mains ou sur mon front,
la cendre pour me dire :
reviens au terre à terre de tous les jours,
sans pour autant oublier le rêve.

La trace de la cendre,
Sur mon front ou dans mes mains,
Me montre un chemin :
C'est en revenant à Dieu
Que je peux revenir à moi
et me réconcilier avec moi-même.

Anonyme



C'est le début du Carême !

*Les chrétiens se préparent
À la grande fête de Pâques !*

*Pendant 40 jours,
Il y aura un beau remue-ménage
dans leur cœur...*

*Leurs mains vont s'affairer
À droite, à gauche,
Pour ouvrir et lire l'Évangile,
Pour prier, pour partager
et rendre service...*

*Mais, toi,
As-tu déjà pris le temps
de regarder tes mains ?
On s'en sert tellement,
qu'on finit par les oublier !*

*Les mains sont un outil merveilleux,
capables de faire du beau,
de travailler, d'applaudir,
d'écrire, de caresser, de jouer,
de soigner, d'offrir, de prier...
Avec nos mains,
nous exprimons nos sentiments,
nos idées, nos rêves.*

*Jésus aussi s'est servi de ses mains
pour bénir, pour prier,
pour guérir des malades,
pour partager le pain...
Et toi, si tu ouvres tes mains,
à Jésus et aux autres,
elles sont des mains de vie.*

« Pâques 2011 » Éditions du Signe - Yolande Weibel



« UNE ÉGLISE QUI ACCUEILLE »



Nous voici entrés dans l'année de l'accueil, première étape de notre projet diocésain. Accueillir ! Tout un programme et la première question qui vient tout naturellement à l'esprit est : c'est quoi accueillir ? Pour tenter d'y répondre le Père Jean-

Pierre Penhouët avait invité les paroissiens de Caudan à se retrouver à la maison des Jeunes le samedi 29 janvier. Nous étions nombreux à avoir répondu à son appel. L'article ci-après tente de faire ressortir les idées fortes de cette réunion qui s'est déroulée en deux temps. D'abord le Père Penhouët nous a apporté son propre éclairage sur le sens de l'accueil puis, réunis en petits groupes, les participants ont essayé d'y apporter quelques réflexions.

Pour reprendre les propos du Père Penhouët : « la vie nous a été donnée, nous avons à l'accueillir telle qu'elle est, ainsi que le monde dans lequel nous vivons et les habitants qui y vivent. Nous ne pouvons pas exister si nous n'accueillons pas ce que nous sommes et ce qu'est l'autre ». Pour autant ce n'est pas facile d'être accueillant, les obstacles ne manquent pas :

- **Notre activisme** : nous avons tous nos occupations qui nous absorbent totalement. Plongés dans l'action ou dans la réflexion il ne nous est pas facile de dégager un peu de temps pour écouter l'autre, pour lui donner toute sa place avec notre cœur et notre intelligence. C'est d'autant plus difficile que l'accueil comporte une part de risques : où cela va-t-il me conduire ? Qu'attend-t-il de moi ?
- **L'individualisme** : inutile de s'appesantir sur cette notion, tant nous vivons dans un monde du chacun pour soi, et du repli sur soi qui conduisent à l'égoïsme.
- **Le matérialisme** : dans une société où tout s'achète où tout se vend, l'accueil est parfaitement antinomique car il relève de la gratuité, de l'ouverture de soi, de l'attention du cœur, de l'écoute, autant de valeurs qui ne s'achètent pas.

Et pourtant, Dieu est pur accueil, et l'accueil est un don de Dieu. Nous devons suivre son exemple, il accueille les publicains, les prostituées, les possédés mais aussi les biens portants. Il accueille tous ceux qui sont en recherche, comme Nicodème ou le Centurion. Il est un modèle d'accueil. C'est la raison pour laquelle l'Église est une communauté d'accueil. Comme le dit le Père Penhouët, il n'y a pas de ticket d'entrée dans l'Église, ni de passeport. L'Église fonctionne « portes ouvertes ». L'accueil suppose une réelle conversion du cœur, un changement de regard et d'état d'esprit. Mais l'accueil ne relève pas seulement d'une disposition de cœur, d'une philanthropie naturelle, d'une générosité. « L'accueil est façonné par l'Évangile de Jésus et par la grâce de Dieu, il nous est demandé d'accueillir comme Jésus. Accueillir comme chrétien, c'est accepter de se laisser transformer, bousculer par l'autre.

Le Père Penhouët nous propose **trois voies d'imitation** :

D'abord **la prière** qui est un moment d'accueil puisque l'on entend Dieu nous parler et qu'on se laisse accueillir par lui. Ensuite, l'accueil chrétien implique un **regard d'amour**. Nous devons nous guérir de nos cécités, de nos strabismes qui nous ramènent toujours vers un souci excessif de soi. Il faut apprendre à regarder nos frères en les aimant. Enfin l'accueil implique des **gestes** voire des **choix de vie** pour donner de son temps, de son cœur pour ses frères à travers un engagement qui peut revêtir différentes formes.

Au terme de cet éclairage du Père Penhouët sur le sens de l'accueil, de simples auditeurs nous sommes devenus acteurs au sein de petits groupes afin d'apporter nos propres réflexions. Ce travail a donné lieu à des échanges très intéressants qui ont permis de faire ressortir quelques idées et propositions de nature à améliorer la qualité de l'accueil au sein de notre paroisse.



Nous étions unanimes à reconnaître que l'accueil est l'affaire de tous. C'est bien sûr de la responsabilité du prêtre, mais c'est aussi celle de chacun de nous, où que nous soyons dans l'église, au presbytère ou n'importe où ailleurs. Notre accueil doit bien sûr être aimable et si possible souriant pour que « l'accueilli » se sente tout de suite à l'aise et en confiance. L'accueil doit être dénué de tout jugement. Plusieurs propositions ont été faites. Pourquoi ne demanderait-on pas aux membres de l'équipe en charge de l'animation de la messe de se tenir avec le prêtre à l'entrée de l'église pour accueillir les fidèles. On pourrait également donner plus d'importance au geste de paix, d'abord en le proposant plus souvent, sans que cela devienne systématique, ensuite en lui donnant plus de solennité. Dans le même esprit on pourrait envisager de rétablir les servants de messe, autrefois appelés enfants de chœur. Leur présence contribuerait à rehausser nos célébrations. Peut-être aussi devrions-nous faire un petit effort, notamment au cours des célébrations, pour manifester de manière encore plus éclatante notre joie, notre enthousiasme de partager cette foi qui nous anime avec tous les membres présents de notre communauté paroissiale.

En guise de conclusion le Père Jean-Pierre Penhouët s'est plu à nous rappeler cette réflexion qu'inspirait les premiers chrétiens : « voyez comme ils s'aiment ». A nous aujourd'hui de faire en sorte que par la qualité de notre accueil, par notre façon d'être à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, que l'on puisse dire aussi de nous, membres de la communauté paroissiale de Caudan : « voyez comme ils s'aiment », voyez comme ils sont heureux d'être chrétiens.

Nota Important :

Le débat sur le sujet est loin d'être clos puisque nous avons encore toute l'année 2011 pour y réfléchir. Chacun peut et doit, notamment par l'intermédiaire du bulletin paroissial apporter sa propre pierre. Cela serait d'autant plus nécessaire que l'article ci-dessus n'est qu'une esquisse de réponse aux questions que nous devons nous poser :

Sommes-nous accueillant pour les autres, nos amis certes mais aussi pour ceux que nous n'aimons pas ou que nous aimons moins ? Que peut-on faire pour améliorer notre capacité d'accueil ?

Notre communauté paroissiale est-elle accueillante ? Est-elle suffisamment ouverte sur les autres, sur ceux notamment qui n'en font pas partie ? S'y sent-on à l'aise ?

Toutes vos contributions, même les plus modestes seront les bienvenues pour nourrir notre réflexion. N'hésitez pas à prendre votre plume ou mieux encore votre ordinateur...

Dominique Poulmarc'h

Histoire de notre Paroisse

Le Seigneur a accueilli dans sa Lumière et dans sa Paix

Sœur Alexandrine KERBAUL
Sœur MARIE CYPRIEN

à l'âge de 97 ans.
Ses obsèques seront célébrées en la chapelle de Ker Anna, mercredi 19 janvier, à 14 h 30.
De la part de la congrégation des filles du Saint-Esprit, la communauté de Ker Anna Sainte-Marie, ses neveux, nièces, cousins, cou-sines et toute la famille.

L'avis de décès (ci-contre), paru dans la presse le mardi 18 janvier dernier interpella de nombreux caudanais(les) ; sœur Alexandrine, en religion sœur Marie Cyprien, a en effet enseigné durant 21 ans à l'école Saint Joseph. Nous résumerons dans cet article le texte qui fut rédigé et lu par des religieuses de Ker Anna à l'occasion de ses obsèques.

C'est à Lanneufret dans le Finistère (arrondissement de Brest) qu'elle a vu le jour le 20 septembre 1913. À 9 ans, elle perd sa maman. Très jeune elle voulait déjà être « maîtresse et missionnaire » et à 14 ans, elle entre au juvénat, de là, au noviciat et elle fait profession le 17 mars 1932 ; elle a 19 ans ; titulaire du brevet elle peut enseigner et arrive à Caudan à la rentrée de la même année. Elle peut enseigner mais pas en habit de religieuse. En effet, depuis 1902, dans l'esprit de la future loi de 1905 instituant la séparation de l'Église et de l'État, les religieuses sont interdites d'enseignement ; elles trouvèrent une échappatoire en revêtant la tenue civile et en se faisant appeler

Mademoiselle !... (Cette mesure fut annulée en 1942 sous le gouvernement du Maréchal Pétain).

Mademoiselle Marie donc, restera à Caudan 21 ans (jusqu'en 1953) en responsabilité de la classe enfantine. Que de Caudanaises auront appris à lire grâce à elle ! En même temps, elle se mit au service de la liturgie, donna des cours de gymnastique, organisa des sorties en plein air, créa des mouvements de jeunes. Elle fonda une chorale qui peu à peu acquit un rayonnement dans les alentours.

Sœur Marie restera à Caudan durant les années de guerre et, comme les autres religieuses, elle force notre admiration : courageuse, disponible envers les plus nécessiteux, bravant les dangers, attentive à ses « chers petits », son nom est souvent cité dans les mémoires de guerre rédigées par l'une d'entre elles.

Sœur Marie avait souhaité être aussi « missionnaire » ; en 1954, les responsables de la congrégation lancent un appel à la disponibilité pour un départ possible vers l'Afrique (au Cameroun) ; Marie se porte volontaire et son rêve va devenir réalité : avec quatre autres sœurs elle embarque à destination de Doukoula via le port de Douala. Tout est à structurer, à découvrir, à connaître... La communauté se met au travail, ouvre un dispensaire, une école. Marie est envoyée à

Yagoua pour fonder une nouvelle communauté, revient à Doukoula et, en 1970, elle est appelée à fonder une autre communauté à Touloum. En 1984, soit après 30 années, Marie quitte définitivement l'Afrique non sans un serrement de cœur, mais sa foi lui dit que ce qu'elle a semé, d'autres le moissonneront, aussi quelle ne fut sa joie lorsque la première novice Camerounaise prononça ses vœux à Maroua, suivie depuis par de nombreuses autres qui ont tenu, lors d'un séjour en France, à lui dire leur gratitude, elle qui fut à l'origine de la naissance de la congrégation dans ce pays qui la fera toujours vibrer

jusqu'à son dernier jour, le 17 janvier 2011. Elle aura bien mérité qu'on pense un instant à elle !... Elle figure (assise) sur la photo ci-dessus prise il y a deux ans à Ker Anna (pour ses 95 ans !...).



Jacques Pencreac'h



50 ans déjà, 50 ans seulement

ccfd-terresolidaire.org

Eh oui, depuis sa création en 1961, cela fait 50 ans que le CCFD, ses mouvements et services de la collégialité, ses militants engagés en des centaines d'équipes locales, œuvrent pour faire reculer la misère dans les pays pauvres, pour leur permettre de se développer.

Très modestement, notre équipe locale s'inscrit depuis 30 ans dans ce projet d'aide à nos frères qui luttent pour plus de justice, plus de fraternité et de reconnaissance de leur dignité.

***50 ans déjà, mais oui,
50 ans seulement, car il reste tant à faire.***

Ensemble vers une terre solidaire, les 9 diocèses de Bretagne et des Pays de Loire fêteront **les 50 ans du CCFD - Terre Solidaire le 19 mars 2011 à Rennes.**

Prenant un peu d'avance, le CCFD - Terre Solidaire du Morbihan les a fêtés le 30 janvier dernier à Vannes à l'occasion de sa journée départementale.

Ce fut une journée très riche et très chargée. Je vais essayer de rapporter l'essentiel de ce que nous avons vécu avec de très nombreux militants de notre diocèse (dommage que nous n'étions que 2 Caudanais !!).

La matinée fut consacrée au rappel des actions importantes qui ont été réalisées par le CCFD Morbihan durant toutes ces années, tant au niveau diocésain que par les nombreuses équipes locales, matérialisées par de nombreux panneaux, articles de presse et photos, disposés tout autour de la salle.

Dans un second temps, de nombreuses équipes locales ou de secteurs, ainsi que des Mouvements, sont intervenus pour rendre compte de certaines de leurs actions par des sketches, chants, dessins, objets symboliques..., le tout dans une ambiance festive.

Après qu'un hommage particulier fut rendu aux divers présidents, secrétaires et permanents qui ont œuvré pendant toutes ces années, la matinée s'est terminée par la célébration eucharistique présidée par l'évêque de Vannes.



L'après-midi fut un autre temps fort par l'intervention du Président national du CCFD - Terre Solidaire **Guy Aurenche** sur le thème :

***« Solidarité internationale,
utopie ou réalité ? ».***

De cette intervention très riche je ne peux en rapporter que quelques extraits qui m'ont paru importants pour nous convaincre de la solidarité indispensable à l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel.

- Je m'engage parce qu'ensemble nous voulons construire un monde nouveau.
- Je peux faire beaucoup avec la petite graine que j'ai reçue.
- Accepter d'être solidaire, c'est accepter d'être efficace.
- La mondialisation, c'est l'interdépendance des nations et des peuples.
- Pour sortir de l'interdépendance, la seule voie c'est la solidarité.
- Nous constatons que si la richesse augmente, le fossé se creuse entre les pays riches et les pays pauvres.
 - Il y a donc urgence à lutter contre la misère.
 - Le sens de notre action est de repérer où se trouve l'inacceptable.

- Faire le lien entre la solidarité et nos convictions est important.
- Etre solidaire, c'est un **acte de foi en la dignité de l'Homme**.
 - Ça m'engage à reconnaître les droits et les devoirs de chacun.
 - Comme ce n'est pas toujours facile de reconnaître la dignité, il nous faut faire chaque matin cet acte de foi.
 - C'est aussi accepter que l'autre pose un regard sur moi.
- De nombreux exemples nous montrent que la solidarité ça marche et que lorsqu'elle est organisée on peut vaincre la désespérance.
- La solidarité n'est pas innée. L'éducation est nécessaire pour comprendre comment ça marche :
 - Éducation à l'autre,
 - Éducation à la notion de bien commun.

Guy Aurenche termine son exposé par une conviction et une citation :

- Dans mon combat solidaire avec les plus pauvres je ne suis pas seul car, au cœur des conflits, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est présente.
- Lors d'une réunion des Prix Nobel avec François Mitterrand, Élie Wiesel lui demande de dire un mot :
 " Mesdames, Messieurs les Prix Nobel, il était une fois un bedeau disant : « Réveillez-vous ». Alors soyons nous-mêmes des bedeaux, allons de porte en porte et disons à tous :
 « Réveillez-vous, réveillez-vous, c'est le jour de l'Homme ». "

Alors, réveillons-nous pour qu'ensemble, au côté des plus pauvres, dans le partage et la solidarité, nous continuions à bâtir un monde plus juste et plus humain.

Lucien Kirion, responsable de l'équipe CCFD Terre Solidaire de Caudan



Information Migrants

Nous sommes heureux de vous faire part de la création de la permanence de la pastorale des migrants pour le diocèse de Vannes :

Pastorale des migrants, 33 cours de Chazelles, 56100 Lorient

Animatrice : Marie-Pierre Clain

☎ : 02 97 64 03 32 - Email : pastoraledesmigrants56@gmail.com

Permanences : le jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 13h15 à 15h15

Rattachée au service de la Coopération Missionnaire Mission Universelle, Marie Pierre Clain aura à charge, entre autre, de maintenir les liens existants avec les différentes communautés étrangères, et surtout de les répertorier... Si vous en connaissez certaines n'hésitez pas à vous mettre en contact avec elle.

Ouvrons notre regard, quelles que soient nos origines, accueillons nous les uns les autres...

Service Diocésain de Coopération Missionnaire - Mission Universelle - Pastorale des Migrants

55 rue Monseigneur Tréhiou, BP 12, 56001 Vannes Cedex

☎ : 02 97 6816 55 Email : missionnaire.cooperation@wanadoo.fr

A Caudan, des adultes se préparent au Baptême et à la Confirmation...

Qu'est ce qui fait qu'un jour, à 30, 40 ans ou plus, un homme, une femme, timidement ou de façon résolue, prend contact avec un prêtre ou avec un chrétien engagé, pour demander à être baptisé ou confirmé ?

Ces demandes, de plus en plus fréquentes dans l'Église de France, sont souvent consécutives à un évènement important de la vie de la personne, à une rencontre, une épreuve, une lecture qui interpelle... Parfois, elle est le fruit d'une recherche, d'une question sur le sens de la vie...

En tous cas, elles sont la marque d'un Dieu qui toujours continue d'appeler, de faire signe !

Ainsi, depuis quelques mois, dans le cadre du Catéchuménat, Alain et moi avons le bonheur d'accompagner deux adultes caudanais :

Dorothee se prépare à recevoir le sacrement de confirmation en juin prochain à Vannes, avec les autres adultes du diocèse faisant la même demande.

Yoann, lui, commence à cheminer vers le baptême.



D'une part le catéchumène est accompagné personnellement : nous les rencontrons, chacun à un rythme régulier. L'accompagnement se fait aussi dans le cadre d'une équipe « d'accompagnement », constituée de chrétiens divers. Le cheminement est marqué par certaines étapes vécues en Église.

« Accompagner » c'est quoi ?

- C'est faire route avec.

« Jésus fit route avec eux » lit-on dans l'évangile de Luc au sujet des disciples d'Emmaüs... C'est au long de ce chemin qu'une catéchèse se fait.

- C'est favoriser une parole de foi personnelle, en étant des « passeurs ».

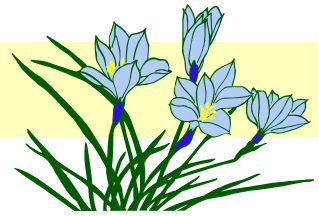
Si l'on regarde la pédagogie de Jésus pour révéler qui Il est... Il ne dit pas tout de suite, Il préfère attendre que les gens trouvent par eux-mêmes : « Mais toi, qui dis-tu que je suis ? » (Marc 8 ; 29).

- C'est être mémoire.

Mémoire du cheminement de la personne, pour pouvoir lui renvoyer une parole ou une réaction antérieure, qui lui montrent qu'il a mûri, qu'il avance dans la découverte de la foi...

Dans une paroisse, la présence de personnes comme Yoann et Dorothee, qui se mettent en route pour découvrir ce Dieu d'Amour qu'ils pressentent, est une formidable Espérance ! C'est à nous tous en Église de les porter...

Fleurir en liturgie :



Faut-il fleurir le carême ?

Ce qui se fait

Depuis de nombreuses années, les fleurs sont dans nos églises même pendant le Carême. Si tel est le cas, leur présence doit être sobre, simple et discrète, évoquant, la plupart du temps, l'austérité de ce temps liturgique mais aussi le mystère pascal, car l'assemblée est là pour recevoir la vie de Dieu et lui rendre grâce.

Il convient surtout d'éviter l'abondance et l'ajout, dimanche après dimanche, d'éléments supplémentaires qui font de la composition florale une « boutique de super marché » ! Sinon on ne sait plus ce que nous célébrons, ni où poser le regard... et les fleurs deviennent un obstacle à la prière, juste le contraire de ce pourquoi elles sont faites ! Pour remplacer le bouquet dit « évolutif » (...), il est souhaitable de garder tout le long de la période le même élément ou le même vase qui va être un peu le fil conducteur du temps liturgique. S'il s'agit d'une souche, on peut la tourner et la retourner dans tous les sens et la fleurir différemment chaque dimanche.

Ce qui est souhaitable

Peu à peu et même assez rapidement, ces fleurissements pendant le carême devront disparaître, car la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR) dit clairement que « *pendant le carême, la décoration de fleurs à l'autel est interdite, à l'exception du quatrième dimanche (Lætare), des solennités et des fêtes.* »

Si nous voulons être fidèles à la liturgie qui est première pour nous, il faut y arriver et revenir au dépouillement souhaité ; le manque de fleurs, ne serait-il pas alors semblable au jeûne que nous demande l'Église ? Nous sommes sensibles aux

vides dans un bouquet pour laisser une place à notre soif. De même ce vide de fleurs peut-il nous conduire à accueillir dans le secret l'essentiel : « nous laisser réconcilier avec Dieu », « fermer la porte et prier le Père qui est présent dans le secret », sans être distrait par autre chose, pas même par les fleurs !

Dans ce désert qui nous entoure, le regard qui nous pénètre est celui de l'Amour même. Laissons-le faire son œuvre en nous ! Laissons jaillir la source ! La joie est au rendez-vous, et une paix profonde.

Alors Pâques pourra fleurir en abondance !

Marie Nathanaël Gagelin - PSSE



Composition Florale □ Photos : M. Gagelin

Remarquable prestation du Chœur

“Les Vents de la Mer”

Ces vents ont « soufflé » très fort le dimanche 6 février à Caudan ! Si vous n'étiez pas dans notre église cet après-midi là pour écouter cette chorale de Larmor-Plage, je vais essayer de vous en faire écho avec la meilleure corne de brume que je possède !

Pour la quatrième année consécutive, les animateurs de la paroisse ont organisé un concert pour en soutenir la vie festive et aussi... son équilibre financier. Un public en nombre, exprimant par ses applaudissements répétés sa grande satisfaction, a fait le bonheur des organisateurs et des artistes.



Une cinquantaine de choristes dont un quart d'hommes, toutes générations confondues, prirent place dans le chœur de notre église. Les longs manteaux bleus des chanteuses nous appelaient au bord de mer. Mais l'ambiance joyeuse à l'intérieur de l'église nous en fit revenir et nous invitait à la joie de la rencontre et du rassemblement. Il y avait là les caudanais, mais aussi ceux d'ailleurs, leurs amis, les amis des amis, et bien vite l'église devenait une ruche bourdonnante. C'est alors que la voix de Louis Bardouil, en responsabilité de l'organisation, se fit entendre pour accueillir les choristes, les auditeurs et les remercier d'être nombreux au rendez-vous. Puis vint l'intervention du Président des Vents de la Mer, André Hulin, qui nous présenta sa chorale, son chef de chœur Christelle Éhouarne et sa pianiste d'accompagnement Maité Jégado. Nous étions alors en parfaite disposition pour écouter et apprécier ce chœur.

Dans une première partie, Puccini, Fauré, Gounod et Haendel nous firent traverser quatre siècles de musique sacrée avec délice. Nous étions tous sous le charme, recueillis, suspendus au chant des choristes et plus particulièrement à celui du ténor Jean-Pierre, mesurant, par là même, le travail de répétition en amont, et le travail des voix tendues vers le meilleur de leurs possibilités. C'est ainsi que peut s'opérer la magie de la musique qui nous transporte, nous ouvre le cœur et l'esprit et provoque en nous une grande joie intérieure.

La musique laisse aussi place à l'imagination. Ce fut le cas avec la clôture de cette première partie par « La Fantaisie impromptue » de Chopin, interprétée avec brio au piano par Maité Jégado. Nous aurions pu évoquer un orage de mer, puis l'apaisement des éléments, puis le vent qui force à nouveau mais avec fantaisie...



La deuxième partie du concert, elle, nous emmena facilement à la cour du roi Louis XIV avec la Fête Infernale de Lully. Également vers dans d'autres lieux d'écoute privilégiée où la musique festive est reine avec Offenbach ou Verdi. La Marche des Rois, la Barcarolle, Brindisi, connus du public, nous permirent de nous unir aux choristes, de fredonner avec eux et de partager tous ensemble le goût de la fête.

Œuvres intemporelles qui régaleront tous les âges de tous les temps !

C'est donc sous des applaudissements puissants et soutenus que se termina ce concert à Caudan.

Un vrai temps de grâce durant lequel musique, voix et sentiments s'harmonisent pour nous faire vivre un temps d'unité.

Bravo à tous, merci et encouragements pour un autre concert l'année prochaine.

Laurette Vagneux



Fêtes de la foi

29 mai 2011 : Première communion

2 juin 2011 : Profession de foi

12 juin 2011 : Confirmation

19 juin 2011 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Dimanche 20 mars** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à l'église à 10h20
- **Samedi 26 mars** : Temps fort de préparation au pardon pour les CE2, de 10h à 12h à la crypte
- **Dimanche 27 mars** : Remise du livre de la Parole aux CE1, à l'église à 10h20

En marche vers le baptême

Le mercredi 26 janvier, 5 enfants de CE1 (Élona, Léa, Dylan, Mathis et Samuel) de Caudan ont retrouvé une cinquantaine d'enfants du pays à la salle sainte Anne, à Lorient. Tous ces enfants, d'écoles primaires, se préparent à recevoir le sacrement du baptême.

Ce temps fort « en marche vers le baptême » est proposé tous les ans par le service de catéchèse du diocèse. Le mercredi 19 janvier ce sont 77 enfants et jeunes du pays de Vannes qui s'étaient retrouvés à la maison du diocèse. Le 26 janvier, ce sont 55 enfants, du CE1 au CM2, du pays de Lorient qui se sont retrouvés.

Arrivée des enfants et de leurs accompagnateurs à 10h. **Thème de la rencontre** : « la lumière ». Des badges ont été distribués à tous les jeunes pour constituer **7 groupes**, chacun a dû représenter le dessin de son badge par un mime, un chant ou autre.

Ensuite, chaque groupe s'est rendu dans l'atelier qui correspondait à son badge, pour changer d'atelier toutes les ½ heures environ. Évidemment, n'oublions pas le partage du pique-nique qui a permis aux enfants de se défouler un peu.

1. **L'étoile** : l'histoire de la petite étoile tombée du ciel, qui brille pour tout le monde et menace de s'éteindre si on veut l'enfermer, la garder pour soi. Puis les enfants doivent retrouver des chiffres dans des cartons troués, afin de reconstituer différentes phrases. Ensuite ils vont fabriquer des étoiles en papier grâce à du pliage, et faire le lien avec l'étoile qui a guidé les bergers. L'étoile polaire indique le nord : comment la reconnaître ? Les enfants ont pu le découvrir avec les explications de Bernadette Brémand, responsable du service de catéchèse.
2. **La flamme**, avec Jocelyne du Secours Catholique : la flamme intérieure permet d'accueillir, pardonner, parler, consoler, aider...
3. **L'ampoule**, avec Claude du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes). Chant gestué : « **Ouvrir les mains pour accueillir la paix** ».



Discussion autour des phrases : « **Que votre cœur illumine** », « **Je suis la lumière du monde** », « **Que les aveugles voient** ». Un cadeau offert : des lunettes pour voir en **3 B « Bon, Bien et Beau »**.

4. **La lampe-tempête**, avec Patrick Floch de l'ACE. Découverte du mouvement de l'ACE et ce qu'on fait en club. Puis un jeu sur le thème d'année « filles/garçons ».
5. **Le phare**, avec Bénédicte qui s'occupe des missionnaires. Les phares sont différents : couleur, forme, hauteur et surtout la lumière... Pour diriger, sauver, guider... On peut être des phares si on fait preuve de tendresse, douceur, gentillesse, amour, qu'on sourit... Psaume 119-105 : « **Ta parole est une lampe qui guide mes pas, elle est une lumière éclairant mon chemin** »... « **Tant que je suis dans ce monde, je suis la lumière du monde** ».
6. **Le soleil**, avec Rozenn. Discussion sur le soleil qui donne des vitamines, essentiel à notre vie comme l'eau, l'air... On apprend à mimer un chant : « **Ta Parole est notre pain, notre vie, notre lumière. Ta Parole est le chemin qui nous mène vers le Père** ».
7. **La bougie**, avec Agnès. Où trouve-t-on des bougies dans les églises, et à quoi peuvent-elles servir ? Les enfants ont pu apprendre le nom de ces différentes lumières présentes dans les églises, pendant les messes : le cierge pascal, les votives qu'on apporte pour dire merci, la lumière rouge qui est près du tabernacle et qui indique la présence d'un trésor, le cadeau de Jésus...

La journée s'est terminée par un temps de prière puis un goûter vers 17h.

Nathalie Beaurin



« **En marche vers le baptême** » pour les collégiens :

3 jeunes de Caudan se sont retrouvés l'après midi de ce même mercredi, pour un temps de partage avec Christelle Hémonet du service de catéchèse. Éva et Vincent (6^{ème} et 5^{ème}) seront baptisés à Caudan lors de la veillée pascale le 23 avril prochain, et Léa en 2012. Ils ont regardé une vidéo sur des témoignages de jeunes ayant demandé le baptême : leur choix, comment ils vivent leur préparation... puis chaque jeune pouvait

s'exprimer. Quelques petits jeux sur le baptême, sous forme de mots fléchés, mots en désordre, et un texte sur la lumière. Après le temps de prière, les jeunes ont pu donner leurs impressions à propos de cette rencontre : « *on a rencontré d'autres jeunes, c'était sympa* », « *très belle après midi* », « *on a pu partager notre préparation au baptême* ».

Françoise Lacroix



Calendrier 2011 des rencontres des clubs ACE

au presbytère le samedi de 14h à 16h.

- 2 avril
- 16 avril
- 21 mai

- **Samedi 19 mars : Rencontre des délégués** de clubs et formation des responsables et accompagnateurs à Vannes

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

10 janvier 2011	Louis LE STUNFF, veuf de Jeanne PAVIC, 85 ans
12 janvier 2011	Gilbert DORZE, époux de Marie FLOC'H, 69 ans
18 janvier 2011	Joséphine LAVOLÉ, veuve de Jean GRAIGNIC, 85 ans
21 janvier 2011	Madeleine LE LAN, 78 ans
27 janvier 2011	Annie TOUDRET, 50 ans



KERMESSE PAROISSIALE 2011

*La kermesse paroissiale aura lieu cette année
Le samedi 16 et le dimanche 17 avril
à la salle de la Mairie.*

Faites-le savoir autour de vous !

*Tous ceux qui le souhaitent sont invités à la
Réunion de préparation
au presbytère le
mardi 15 mars à 18h30*

Louis BARBOUIL

Diocèse de Vannes



Les chrétiens du Morbihan ont accueilli avec joie l'annonce de la
béatification de Jean Paul II le 1er mai 2011.

La Direction Diocésaine des Pèlerinages veut vous permettre de participer à cet
événement et vous propose pour vous rendre à Rome deux possibilités :

- Un **départ samedi 30 avril à 8 heures** de la Maison du Diocèse rue Monseigneur Tréhiou. Transport en car très confortable. Arrivée à Rome dimanche matin - Journée libre à Rome. Retour avec **départ de Rome vers 20 heures le dimanche soir** - Arrivée à Vannes lundi soir. L'ensemble pour un coût approximatif de **350 €**.
- Départ de Rennes / St Jacques - transport aérien le **vendredi 29 avril après midi**. Pension complète avec pique-nique le dimanche midi. Retour le 2 mai en journée. L'ensemble pour un coût approximatif de **780 €**.

Une foule importante est attendue pour cet événement de l'Église Universelle.
Nos places sont limitées à **25** environ pour l'aérien et **45** places pour le car.

Pour tous renseignements et inscriptions, contactez la **Direction Diocésaine des Pèlerinages** :

Téléphone : 02 97 68 30 50

Mail : pelerinages@diocese-vannes.fr

AGENDA PAROISSIAL



Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi, mardi : l'après midi de 16h30 à 18h



Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

DATES À RETENIR

Dimanche 6 mars : 11 h 30 : ... Réunion de l'Hospitalité Diocésaine à l'église.

Devenir hospitaliers : un service auprès des malades

Comment connaître l'Hospitalité ? Que représente l'Hospitalité pour vous ? Comment faire en sorte que nos actions de bénévoles soient aussi des témoignages de baptisés ?

L'Hospitalité Diocésaine est une association d'Église qui a pour but principal d'accompagner des personnes malades, handicapées, âgées au pèlerinage à Lourdes durant chaque été. La présence des bénévoles est indispensable pour que ce pèlerinage se passe dans de bonnes conditions. (...) Donner quelques jours de l'été en se mettant au service des malades est un engagement du cœur !



À partir de notre vision de la société de demain : quelle sera la place des personnes âgées ou malades sans les bénévoles ? Aventurier de la foi, Lourdes peut transformer ta vie !

Bernard Favarel (Rabastens) et Monique Marty (St Sulpice)

Mercredi 9 mars : 18 h 30 : ... Messe des cendres suivie d'un temps de réflexion :



A l'issue de la messe, l'équipe CCFD Terre Solidaire organise à la crypte une rencontre conviviale et de partage d'un bol de riz de solidarité.



Mardi 15 Mars : 18h30 : Réunion de préparation de la kermesse paroissiale.

Vendredi 25 mars : .. 18 h 30 : Préparation au baptême à la crypte.

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction

impérativement avant le mercredi 9 mars 2011, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 13 avril 2011**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Paroisse de
Caudan

www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens

RIONS UN PEU

📖 La maîtresse rend les dictées :

- Théo, tu as fait trente fautes ! Et ce sont les mêmes que ton voisin... Dois-je y voir une fâcheuse coïncidence ?
- Pas du tout, M'dame, c'est normal : on a la même maîtresse !

🎵 Un homme rencontre un de ses copains :

- Tu vois, je ne jouerai plus jamais au golf avec ce tricheur de Richard !
- Allons bon, qu'est ce qu'il a encore fait ?
- Il avait perdu sa balle et l'a retrouvée à 20 cm du trou !
- Eh bien... C'est vrai que c'est improbable, mais admetts que c'est possible ?
- Non ! Sa balle, je l'avais dans ma poche !



👨‍⚕️ Un médecin interroge l'épouse d'un malade qui a 42° de température, mais semble en pleine forme.

- Il est toujours comme ça ?
- Vous savez, docteur, comme mon mari est sensible au froid, j'ai réchauffé un peu le thermomètre avant de le mettre en place.



- Je regrette, mon vieux, mais la place est prise !

♥️ Un gardien de prison dit à un de ses collègues :

- On dirait que tu n'as pas le moral Léon ?
- Alors l'autre, désespéré :
- J'en reviens pas, dis-donc, je fais de la cellulite !

👧 La jeune fille annonce à son petit copain :

- Gérard, j'ai une terrible nouvelle à t'annoncer.
- Laquelle ?
- Papa est complètement ruiné.
- Ah ! La vache ! Je savais qu'il ferait tout pour nous empêcher de nous marier.

👻 - Toc ! Toc ! Toc !

- L'esprit de votre mari se manifeste, affirme le médium à une veuve. Je reconnâtrais son style entre mille !
- Si facilement ? Comment faites-vous ?
- Par ses répétitifs Tocs (Troubles Obsessionnels Compulsifs). C'est un esprit frappeur qui a les manies d'un fantôme à tics !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 354	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 18 Euros</u>